Séquence 3 ; Autour d'une œuvre intégrale et son parcours associé.
Manon Lescaut, L'Abbé Prévost, 1753.

Objet d'étude : Le récit et le roman du Moyen-Âge à nos jours.

Parcours associé : Personnages en marge, plaisirs du romanesque.

Lecture cursive : Guilleragues, ***Les lettres d'une religieuse portugaise*.**

Séance 1 : l'entrée dans l'œuvre : mise en place d'un projet de lecture.

I. Personnages en marge, plaisirs du romanesque.

Le titre du parcours associé est plaisant, séduisant et frappant parce qu'il suggère un lien entre un certain type de personnages et l'expérience esthétique qui attribue au genre romanesque la notion de plaisirs employé ici au pluriel. Un personnages n'est pas une personne, c'est un être de fiction, c'est une création de l'imagination.
En marge : mis au ban, au bord de la société en raison de leur origine sociale, de leurs idées, de leur moralité douteuse, des personnages vivant dans les bas fonds de la société donc des personnages hors des normes de la société : ex : les brigands, les mendiants, les vagabonds, les voleurs, les fugitifs. Autrement dit, toute personne qui n'est pas installée dans la société, dans une situation, dans une profession reconnue par la société.
Ex : la prostitution. Ou en marge pour des raisons morales : par refus de l'ordre établi, du conformisme, de la morale officielle notamment religieuse.
On peut être en marge pour ces 2 raisons mais aussi pour une seule.
Romanesque : c'est un adjectif, puis un nom apparu au XVIIIème siècle. Romanesque signifie digne de figurer dans un roman ou typique du roman, d'où le sens mélioratif d'inhabituel, d'extraordinaire, des événements qu'on ne peut trouver que dans les romans c'est-à-dire, des faits, des péripéties qui sortent de l'ordinaire. Le roman de l'Abbé Prévost propose de nombreux éléments ludiques propres à l'univers romanesque et qui provoquent chez le lecteur la délectation. D'autant que, au XVIIIème siècle, le genre du roman ne répond pas, n'obéit pas à une codification.
Le roman = genre déprécié jusqu'au 18ème siècle. 1Er roman = ***La Princesse de Clèves*** de Mme de Lafayette. XVIIème siècle. Le genre du roman s'épanoit au XVIIIème siècle même s'il est encore déprécié et trouve ses lettres de noblesse au XIXème siècle avec les romans de Balzac, Victor Hugo, Stendhal, Muapassant.
_la passion extraordinaire entre Des Grieux, jeune homme de 17 ans au début du récit et Manon Lescaut 16 ans, que tout sépare socialement.
_le caractère transgressif de l'amour, condamné par la société et qui entraînent les 2 amants dans de folles aventures : fuite, incarcération, prison de Sr Lazare pour Des Grieux (maison de correction pour les jeunes hommes de bonne famille) et l'Hôpital pour Manon (prison pour femmes, aujourd'hui La Salpêtrière, où les conditions sont épouvantables). Cela les conduit dans des folles aventures, évasion rocambolesque, meurtre, exil dans le nouveau monde (Amérique). Tous ces éléments conduisent Des Grieux à la marginalité. **Mais, il ne faut pas réduire le terme romanesque à son sens propre, c'est-à-dire ce qui relève du roman. Le terme est employé comme nom : le romanesque, et invite le lecteur à s'interroger sur ce qui caractérise les situations de plaisirs romanesques dans Manon Lescaut.**

II. Le titre :

Le roman a plusieurs noms :
_Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde : Manon Elscaut est un récit enchâssé dans un vaste roman mémoire (le 1er écrit par Prévost) écrit par cet

homme de qualité. Ce titre nous donne 2 informations. Il nous promet des Mémoires (genre très apprécié au XVIIIème siècle).
Mémoire : œuvre dans laquelle l'auteur relate des événements historiques et privés auxquels il a participé et a été témoin. La personne raconte à la 1ère personne ce qu'elle a vécu dans son passé.
Ce titre nous promet aussi un récit riche en rebondissements comme le signale le terme aventure.
Étonnamment, le mot de roman n'est pas prononcé, sans doute pour attirer le lecteur, d'autant que le genre du roman n'était guère apprécié au XVIIIème siècle car mensonger. Ici, par le terme de Mémoires, avec un récit à la 1ère personne, on a l'impression de vérité. Dans son Avis (p°41), l'auteur des Mémoires de qualité (Reconcour) expose son programme. Il s'agira **« d'aventures, de fortune et d'amour »**. On devine que la passion sera exceptionnelle et donc contrariée, donc romanesque.
On se dit encore une énième histoire d'amour traditionnelle mais pas exactement comme le signale le 2ème titre de l'œuvre.
_Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut : ce titre séduit, suscite le plaisir du lecteur du XVIIIème siècle puisqu'il annonce une histoire d'amour entre 2 êtres de condition très différente et que tout devrait séparer (bien loin des amants idéaux et stéréotypés). En effet, Des Grieux est un noble promis à l'Ordre de Malte (ordre militaire et religieux), forme un couple avec Manon Lescaut, d'origine populaire, comme le signale son prénom, diminutif de Marie. Le thème du roman sera alors amour et différence sociale, ce qui éveille la curiosité du lecteur. Enfin, il existe un titre plus court que nous utilisons aujourd'hui :
_Manon Lescaut : titre étrange pour le lecteur du XVIIIème siècle qui se demande comment un personnage d'origine populaire peut-il donner son nom au roman, être l'héroïne d'un roman.

Comment ce personnage en marge peut-il devenir héroïne éponyme ? Ce titre que nous utilisons aujourd'hui, suscite la curiosité du lecteur. D'autre part, le personnage de Manon n'occupe qu'une place secondaire dans le roman car l'histoire de Des Grieux est centrée sur lui. Il est le narrateur de l'histoire, donne sa version des faits. Dans cette version, on ne connaît peu de choses sur Manon. Elle reste alors pour le lecteur, mystérieuse et c'est un plaisir, presque fascinante. On ne sait pas vraiment ce qui la pousse à agir, on connaît très peu ses motivations. **Quoi qu'il en soit, ces titres sont riches en promesse romanesque.**

III. Le volume Manon Lescaut.

Composé par l'Abbé Prévost en 1731, le roman a été intégré dans un grand ensemble intitulé ***Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*** dont les tomes 1, 2, 3 et 4 sont parus en 1728 et les tomes 5, 6 et 7 en 1731.
Le roman Prévost va réviser, corriger ce 7ème tome et ce tome va être publié de façon autonome en 1753 accompagné des gravures de Pasqueier et de Caraud. Le roman est publié à Amsterdam pour éviter la censure. Le roman est condamné à être brûlé : autodafé car il fait scandale. Renoncour (homme de qualité) affirme dans l'Avis de l'auteur **« quoique j'eusse pu faire entrer dans mes Mémoires les aventures du chevalier Des Grieux, il m'a semblé que n'y ayant point un rapport nécessaire, le lecteur trouverait plus de satisfaction à les voir séparément »**. Il ajoute **« si le public a trouvé quelque chose d'agréable et d'intéressant dans l'histoire de ma vie, j'ose lui promettre qu'il ne sera pas moins satisfait de cette addition »**. **Manon Lescaut est présentée comme un ajout, une addition aux Mémoires et aventures d'un homme de qualité et cet ajout est présenté comme riche en promesse de satisfaction du lecteur.**
Renoncour, d'ailleurs, (p°51) affirme lors de sa 1ère rencontre avec Des Grieux **« Cette**

aventure me parut des plus extraordinaires et des plus touchantes ». Puis, 2 an plus tard, Renoncour croise à nouveau Des Grieux près du port de Calais et Des Grieux va alors lui raconter le **« détail de son infortune »**. **Renoncour intervient alors pour avertir le lecteur (p°53) « Je dois avertir le lecteur que j'écrivis son histoire presque aussitôt après l'avoit entendue ». Renoncour est animé d'un souci de vérité, d'authenticité, ce qui aiguise la curiosité du lecteur.**

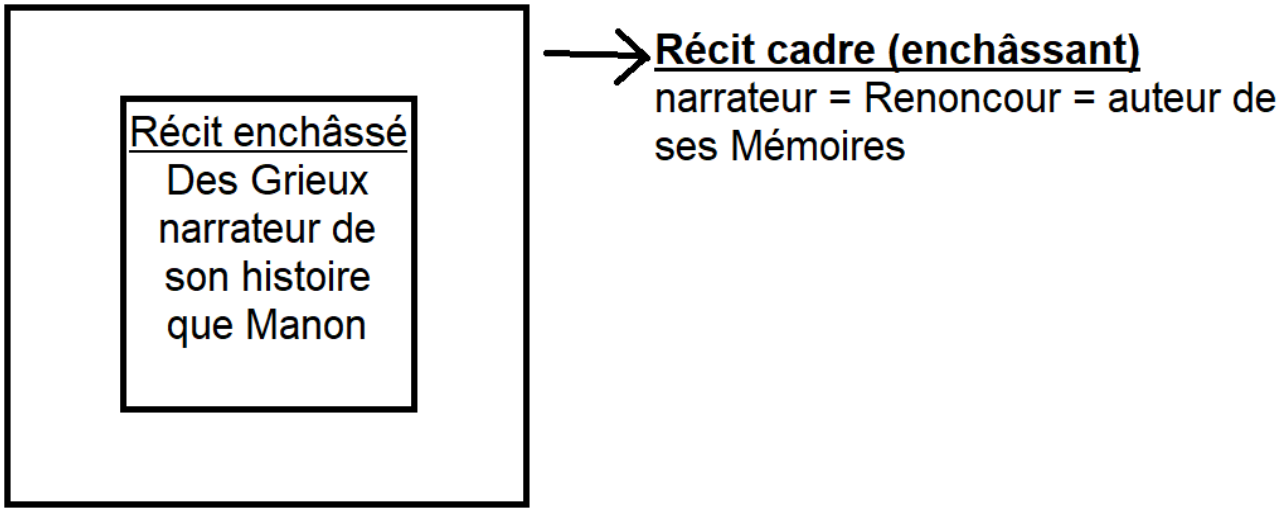
IV. Le genre littéraire.

Le genre de ce roman est le roman Mémoires. Il est très apprécié au XVIIIème siècle et c'est le genre privilégié de l'Abbé Prévost. L'histoire d'un homme de qualité comme l'histoire du chevalier Des Grieux dans Manon Lescaut sont racontées par un personnage qui livre sa propre histoire à la 1ère personne (sens des Mémoires). **Les récits à la 1ère personne apportent de la véracité. Ils sont très prisés au XVIIIème siècle comme aujourd'hui. Cela participe au plaisir du romanesque. En effet, le « je » crée un effet de vérité, d'authenticité, appuie la vraisemblance du récit. L'utilisation du « je » accroît la vérité du récit car il donne à entendre les pensées, les émotions du personnage.** En effet, dans Manon Lescaut, nous avons de nombreux monologues intérieurs de Des Grieux. Le personnage s'interroge sur lui-même, sur son histoire à posteriori. Des Grieux évoque ses émotions, ses peines, ses doutes, il analyse les sentiments qu'il a éprouvés. **Nous avons donc accès à une intériorité ce qui accroît le plaisir du lecteur.**

Dans les romans-Mémoires, le narrateur est souvent un marginal **c'est-à-dire ceux qui préfèrent « une vie obscure et vagabonde » p°42 : Le roman-Mémoires premet de mieux connaître le cœur humain mais aussi sur la connaissance de la société et une vive critique de la société (du début du XVIIIème siècle).**

V. Structure du roman-Mémoires.

Renoncour, l'homme de qualité, relait la parole de Des Grieux qui raconte à son tour à la 1ère personne son aventure, sa passion amoureuse pour Manon Lescaut.



VI. Le roman Manon Lescaut.

Les Mémoires et aventures d'un homme de qualité correspond à un goût pour le romanesque hétéroclyte (mêlé) très apprécié au XVIIIème siècle (voyages, théâtre, récits secondaires...). **Mais, à partir des années 1730-1740, le public, les lecteurs sont plus attirés, préfèrent les romans plus concentrés, les romans plus vraisemblables, qui permettraient aussi une exploration de la société. Manon Lescaut répond parfaitement aux préférences du public, ce qui explique de l'oeuvre. En effet :** Le

roman est concentré sur les événements qui se rapportent à l'histoire du chevalier Des Grieux et Manon : unité dramatique. Le roman est court et la durée de la fiction est courte (1713-1717) et l'intrigue est fondée sur la répétition : fuites des amants/affrontements/emprisonnement. Schéma qui se répète 4 fois dans le roman, en pire à chaque fois.
L'Abbé Prévost place volontairement sa fiction de 1713 à 1717, soit 2 ans avant la mort de Louis XIV (1715) puis 2 ans après, comme si Prévost voulait parler de la fin d'un monde et le début d'un autre. Comme si ces personnages en marge étaient le reflet d'une société en pleine mutation. L'intrigue est très concentrée.
Le schéma se répète comme une spirale où les amants vont s'enfermer, ce qui sert parfaitement le thème de la passion violente dans laquelle il est impossible de se libérer, ce qui mène au chaos.
_Les lieux du roman :
D'abord, Amiens, une petite province dans le Nord de la France. Puis, Paris, lieu du plaisir et du pouvoir menaçant (avec la prison St Lazane et la Pitié salpêtrière). Dernier lieu, l'Amérique nouveau monde mais qui ressemble beaucoup à l'ancien monde. **On passe de l'infiniment petit à l'infiniment grand. On passe de la chambre de Des Grieux à Amiens où son père le séquestre, symbole de cocon étouffant, au désert symbole d'immensité et de liberté en apparence. Il s'agit pour Manon et Des Grieux de trouver un lieu pour être heureux, pour vivre leur passion (p°202). Mais ce lieu tant désiré n'existe pas.**

VII. Étude de l'Avis de l'auteur :

L'auteur des ***Mémoires de l'homme de qualité*** s'adresse dans cet avis au lecteur mais aussi à ses détracteurs. Dans un 1er temps, il justifie l'addition des aventures de Des Grieux et ses mémoires (l.1 à 4). Renoncour se présente comme un homme de qualité, c'est-à-dire comme un homme noble, un individu de bonne naissance, cultivé, respectable : **« une personne d'honneur et de bon sens »** (l.69). Ce narrateur apparaît donc comme le garant d'une certaine morale et le récit qui va suivre est donné pour vrai alors qu'il s'agit d'une fiction.

Dans son avis, Renoncour (ou Prévost) justifie le récit qui va suivre à une époque où le roman est encore décrié, il tente de légitimer son récit (il n'emploie jamais le mot roman) **« Outre le plaisir d'une lecture agréable, [… en l'amusant »** (l.27 à 30). On retrouve le placere/docere, plaire et instruire du classicisme. Le récit va servir d'exemple, l'histoire de Manon et de Des Grieux fournirait un modèle et permettrait au lecteur de se prémunir des passions qui conduisent toujours au malheur. D'ailleurs, Renoncour affirme **« l'ouvrage entier est un traité de morale […] en exercice »**. Mais le lecteur est cependant séduit, agité par ces personnages en marge et par les passions qui sont représentées dans le récit, qui permettraient une vie de plaisir, d'aventures, intéressante. Autrement dit, la théorie moralisante de Renoncour est compromise, elle cache une vérité un peu plus subversive.

VIII. Bilan et projet de lecture :

Il s'agira dans ce roman de s'intéresser aux situations qui favorisent le plaisir romanesque du lecteur :
_plaisir provoqué par la forme : le genre du roman-Mémoires. Cette forme crée un effet d'authenticité, qui appuie la vraisemblance du récit.
_une narration qui donne la parole à des marginaux. Ces narrations se font à la 1ère personne ce qui accroît la véracité du récit mais surtout la qualité émotionnelle du récit.
_plaisir du pathétique provoqué par la narration d'une passion douloureuse. Nous somem émus par ces 2 personnages qu'on peut, par ailleurs, condamner.

Montesquieu faisait de Des Grieux un fripon et de Manon une catin et pourtant, il soulignait l'intérêt de ce récit.
_Renoncour, l'homme de qualité, donne la parole à celui qui préfère **« une vie obscure et vagabonde »** car la marginalité favorise le romanesque et donc le plaisir du lecteur. Un lecteur qui peut plaindre ou condamner Des Grieux. Des Grieux, par son récit à la 1ère personne, nous émeut. Et plus il nous touche, moins on le condamne.
_plaisir de la distance ironique : Des Grieux rapporte son aventure à postériori, 4 ans après son déroulement. Le lecteur participe à son aveuglement et découvre le goût de Des Grieux pour le romanesque.
_Des Grieux aime faire pleurer, aime toucher son auditeur. Il se nourrit de ses mésaventures et fait même de Manon un personnage mystérieux et fascinant. La 1ère scène de rencontre en est la preuve.
_Des Grieux a le goût du romanesque. Il projette sur les événements de sa vie une représentation romanesque. Sa rencontre avec Manon amplifiera son goût du romanesque car Manon est une jeune femme (16 ans) désireuse de jouir du présent, elle est dans le désir et le plaisir. Elle est elle-même créatrice de jeux romanesques. Notamment, lorsqu'elle va duper le vieux G.M (p°106) ou alors lorsque Des Grieux prend du plaisir à mettre en place des aventures avec le fils de G.M. (p°171).
Mais, attention, on l'a vu, Des Grieux a le goût du romanesque puisqu'il aime pleurer et faire pleurer. Il se nourrit de ses mésaventures qu'il compose aussi pour susciter la pitié de son interlocuteur et du lecteur. La scène de la 1ère rencontre avec Manon et est la preuve. Il place cette scène sous le signe de la fatalité. Autrement dit, il veut susciter chez l'autre la compassion. De même, lors de la 1ère rencontre avec Renoncour (p°51), Renoncour affirme **« il tomba quelques larmes en le finissant »**. Des Grieux serait en fait un manipulateur qui sait toucher par les mots et Prévost nous invite peut-être à nous méfier du pathétique, à ne pas être dupe des émotions. Autrement dit, Des Grieux fait de Manon un personnage mystérieux et fascinant, d'autant que tout passe par le filtre de la parole de Des Grieux. Le plaisir du lecteur vient aussi de l'enquête qu'il pourrait mener sur les personnages à travers ce roman.

IX. Des personnages en marge : significations et fonctions.
Des Grieux et Manon sont des personnages en marge, Lescaut le frère de Manon mais peut-être aussi Renoncour (qui s'est retiré du monde). D'ailleurs, le roman-mémoires donne la parole à ces personnages en marge. Ces personnages **sont le reflet de la société du début du XVIIIème siècle.** Le roman représente les différentes formes de la marginalité qui renvoient à la prison, la prostitution, la triche. Mais ce qui est nouveau, c'est que Prévost allie ces thèmes de la marginalité à une intrigue sentimentale sérieuse. Ces thèmes permettent donc d'étudier les mœurs de sa société et nous invitent à percevoir l'aspect critique dans son œuvre et non plus seulement à nous attacher à juger l'immoralité de son héros. En effet, dans ce roman, Prévost porte un regard critique sur les mœurs et les comportements du début du XVIIIème siècle qui voit la fin d'un monde et le début d'un autre, une société qui est secouée par une crise des valeurs. Le roman présente une crise familiale. Des Grieux, est un être en marge de sa propre famille, avec son père symbole d'autorité et de conservatisme. En effet, au début du XVIIIème siècle, les fils s'opposent très souvent à leur père car ils ont besoin de liberté et rejettent les rôles que leurs assignent leur père des leur naissance. Les disputes entre Des Grieux et son père sont importantes dans le roman, dont la dernière est particulièrement pénible avec d'un côté le fils ingrat et le père jugé barbare par Des Grieux (p°182-183). La famille de Manon l'a fait enfermé au couvent pour **« empêcher son penchant au plaisir qui s'était déclaré »** (p°56). Il y a donc bien un révolte contre l'autorité, une révolte qui est le propre de l'adolescence, Des Grieux n'a que 17 ans lorsqu'il rencontre Manon. Au début du roman, Des Grieux se présente comme un jeune homme sage, docile **« Je menais une**

vie si sage » (p°53) mais il a des rêves de grandeur et sa rencontre avec Manon va le révéler à lui-même. Il découvre qu'il est un être sensible et dès qu'il découvre l'amour, il devient marginal, rebelle. (voir p°56 la rencontre). Il ment à l'Augus et aussi à Tiberge. Comme tout adolescent, Des Grieux est en marge de la réalité et il cherche à conformer le monde à son propre désir. Il est plein d'illusions (p°59). Enfin, il est intéressant de remarquer qu'avant sa rencontre avec Manon, il subit les choses, il est toujours en place d'objet. « Mes parents m'avaient envoyé ». Dès qu'il la rencontre, il agit. D'ailleurs, le récit est encadré par 2 grandes fuites : Amiens et Amérique. Mais malheureusement, quand ils s'arrêtent c'est la mort de Manon qui marque la fin et le retour de Des Grieux dans la famille, donc retour à l'ordre. Il y a bien dans ce roman, un conflit générationnel qui le met en marge de sa famille. Pour les pères, la passion amoureuse rend aveugle, détourne de la morale et conduit au désastre. Pour les fils, en revanche, c'est le signe d'une sensibilité qu'il faut écouter (p°110). Autre personnage extrêmement sensible : Mr de T (voir p°126). Il y a aussi une incompréhension entre les pères et les fils, par exemple lors de la 1ère dispute (p°69) et lorsque le père enferme son fils dans sa chambre. Le père de Des Grieux humilie son fils, se moque de lui et le traite comme un enfant alors qu'il a découvert la sexualité (p°61). Humiliation du père : relire la p°59.
La crise est aussi politique. Prévost ancre son récit de 1713 à 1717. Il veut sans douter représenter la fin de manière minutieuse sous Louis XIV pour renforcer le pouvoir de l'État. La société ne veut pas de marginaux. **Sr Lazane**, qui est une maison de correction où est envoyé Des Grieux et les jeunes hommes de bonne famille. Cette institution a 2 buts : rééduquer et faire rentrer dans le droit chemin. Pour sortir de Saint-Lazare, Des Grieux fait l'hypocrite, porte le masque de la morale et devient libertin. **Le Châtelet**, prison d'état où on enferme les petits délits. **L'Hôpital de la Salpêtrière** est un lieu une volonté affichée d'exclure les marginaux. C'est une prison très dure où l'on enferme surtout les femmes et surtout les prostituées. Elle a été bâtie en 1556. Enfin, ceux qui sont arrêtés plusieurs fois, sont envoyés en Amérique pour peupler les colonies, et notamment en Californie, à la Nouvelle-Orléans. Manon est d'ailleurs envoyées sur ordre du père de Des Grieus et de G.M.
Regarder sur France Culture : Pourquoi on envoyait les femmes en Louisiane ?
En Louisiane, Des Grieux pense trouver la liberté et vivre heureux. Il parle de “rivages désirés” (p°202) et affirme “J'y serai livre avec ceux que j'aime”. Mais la réalité n'est pas du tout la même. Le nouveau monde resemble bien à l'ancien avec la figure du gouverneur.
Crise des valeurs : Le roman présente une crise des valeurs. Les erreurs du chevalier Des Grieux sont nombreuses : dès le début, lorsqu'il pense qu'il peut épouser Manon. Manon est intelligente et très lucide car elle sait parfaitement bien qu'il en pourra pas l'épouser. (Relire la lettre). On a donc dans ce roman 2 visions très différentes de l'amour. Des Grieux idéalise le sentiment amoureux, Manon réfléchit à ses conditions d'épanouissement de l'amour. Autrement dit, ce roman peut être considéré comme un roman sur l'incommunicabilité entre les êtres. Ce roman d'amour désidéalise l'amour. Enfin, Prévost porte un regard critique sur la société de son temps, une société corrompue où la corruption est généralisée (Relire le discours de Des Grieux à son père p°183), une société qui est mue par l'hypocrisie, l'intérêt et l'argent. D'ailleurs, Prévost oppose la noblesse ancienne représentée par le père de Des Grieux, aux nouveaux riches que La Bruyère appelait les PTS (ex : Mr B). Nous sommes donc bien dans ce roman entre 2 mondes : la fin du règne de Louis XIV et une nouvelle société.
Voir le bilan : étude de la fiction.